
**Chambre des Représentants
de Belgique**

SESSION ORDINAIRE 1996-1997 (*)

23 JUIN 1997

REVISION DE LA CONSTITUTION

**Révision de l'article 8
de la Constitution**

AMENDEMENTS
présentés après dépôt du rapport

N° 82 DE M. BORGINON ET
MME VAN de CASTEELE

Article unique

Faire précéder cet article par ce qui suit :

« A l'article 8, alinéa 2, de la Constitution, entre les mots « outre cette qualité » et les mots « , les conditions nécessaires », insérer les mots « et celle d'assujetti à l'impôt des personnes physiques ». »

JUSTIFICATION

Depuis longtemps, la démocratie se fonde notamment sur le principe selon lequel le « souverain » doit obtenir les impôts en adressant une « requête » à ceux qui en sont redevables. Dans la législation belge actuelle, ce principe a été renversé : celui qui n'est pas assujetti à l'impôt n'a pas non plus le droit de voter.

Jusqu'à présent, ce principe a été mis en œuvre par la combinaison de deux lois : d'une part, la Constitution qui

Voir :

- 354 - 95 / 96 :

- N° 1 : Proposition de M. Clerfayt.
- N° 2 à 4 : Amendements.
- N° 5 : Rapport.
- N° 6 : Texte adopté par la commission.

(*) Troisième session de la 49^e législature.

**Belgische Kamer
van Volksvertegenwoordigers**

GEWONE ZITTING 1996-1997 (*)

23 JUNI 1997

HERZIENING VAN DE GRONDWET

**Herziening van artikel 8
van de Grondwet**

AMENDEMENTEN
voorgesteld na indiening van het verslag

N° 82 VAN DE HEER BORGINON EN
MEVR. VAN de CASTEELE

Enig artikel

Dit artikel laten voorafgaan door wat volgt :

« In artikel 8, tweede lid van de Grondwet, tussen de woorden « benevens de staat van Belg » en de woorden « , om die rechten te kunnen uitoefenen » worden de woorden « en het belastingplichtig zijn in de personenbelasting » ingevoegd. »

VERANTWOORDING

Van oudsher vindt de democratie mede haar oorsprong in het principe dat de « vorst » de belastingen moet verkrijgen door een « bede » bij diegenen die de belasting moeten betalen. In de wetgeving zoals die in België thans bestaat, werd dit principe evenwel omgekeerd : wie niet belastingplichtig is kan ook geen stemrecht verkrijgen.

Tot nu toe werd dit principe in de praktijk gerealiseerd door de combinatie van twee wetten : enerzijds de Grond-

Zie :

- 354 - 95 / 96 :

- N° 1 : Voorstel van de heer Clerfayt.
- N° 2 tot 4 : Amendementen.
- N° 5 : Verslag.
- N° 6 : Tekst aangenomen door de commissie.

(*) Derde zitting van de 49^e zittingsperiode.

fait dépendre le droit de vote de la nationalité belge et, d'autre part, le Code électoral qui prévoit que seul celui qui est inscrit dans les registres de la population a le droit de voter. Les Belges qui vivent en permanence à l'étranger ne paient pas d'impôts et n'ont pas non plus le droit de voter. De ce fait, tous les électeurs étaient assujettis à l'impôt des personnes physiques.

Selon la proposition de révision de l'article 8 de la Constitution à l'examen, des personnes qui ne paient elles-mêmes pas d'impôts auront désormais leur mot à dire sur le niveau des impôts à payer par d'autres. Un certain nombre de ressortissants de l'UE et de résidents qui ne sont pas ressortissants de l'UE ont en effet le privilège, par suite d'accords de protocole conclus avec des institutions internationales, de ne pas devoir payer d'impôts. Il y a lieu d'inscrire le principe de l'assujettissement à l'impôt dans la Constitution afin de préserver le droit existant en la matière.

Le présent amendement n'établit pas de discrimination fondée sur la nationalité et est compatible avec la directive 94/80/CE. Celle-ci prévoit en effet qu'un électeur ressortissant de l'UE doit satisfaire aux mêmes conditions qu'un Belge. L'insertion du présent amendement dans la Constitution aurait aussi des conséquences pour les Belges. Il empêcherait que le droit de vote ne soit reconnu aux Belges qui ne sont pas assujettis à l'impôt des personnes physiques en Belgique, par exemple les non-résidents. On pourrait éventuellement envisager de prévoir dans la législation la possibilité pour les fonctionnaires internationaux de renoncer volontairement à leur privilège fiscal.

Le présent amendement n'apporte aucune modification en ce qui concerne le « droit de vote des immigrés ». Le principe légal actuel qui rend le droit de vote tributaire de l'assujettissement à l'impôt est maintenu. L'inverse : le droit de vote résultant de l'assujettissement à l'impôt n'est pas un principe reconnu en droit positif belge. Bien que l'origine du principe plaide en effet dans ce sens.

N° 83 DE M. BORGINON ET
MME VAN de CASTEELE
(En ordre principal)

Article unique

Remplacer les alinéas proposés par ce qui suit :

« Pour ce qui concerne les élections des conseils communaux, des conseils de district et du Parlement européen, la loi peut établir des exceptions à la condition de nationalité. La loi ne peut établir ces exceptions que pour ce qui concerne le droit de vote et le droit d'éligibilité sein de conseils représentatifs. Cette loi est adoptée à la majorité prévue à l'article 4. »

JUSTIFICATION

1. Le débat politique concernant l'octroi du droit de vote aux non-Belges est une conséquence des règles européennes en la matière. La campagne menée, depuis des années, par les associations d'immigrés en vue d'obtenir le droit de vote (indépendamment de la nationalité) ne portait que sur le droit de vote au niveau local. Il nous paraît dès lors logique de limiter cette modification importante de notre système constitutionnel aux élections à ce niveau.

wet die het stemrecht afhankelijk maakt van de Belgische nationaliteit en anderzijds het Kieswetboek dat stelt dat enkel wie ingeschreven is in de bevolkingsregisters stemrecht heeft. Belgen die in het buitenland permanent wonen betalen geen belasting en hebben ook geen stemrecht. Daardoor waren alle kiezers belastingplichtige in de personenbelasting.

Het huidig voorstel tot herziening van artikel 8 opent de mogelijkheid dat personen die zelf geen belasting betalen mee beslissen over de omvang van de belastingen die anderen moeten betalen. Immers een aantal van de EU en niet EU-burgers hebben door de werking van protocol-akkoorden met internationale instellingen het privilege geen belastingen te moeten betalen. Om het bestaande recht terzake te handhaven, dient in de grondwet het principe van de belastingplicht ingeschreven te worden.

Dit amendement voert geen discriminatie in op grond van nationaliteit en is verenigbaar met richtlijn 94/80/EG. Deze bepaalt immers dat een EU-kiezer aan dezelfde voorwaarden moet voldoen als een Belg. De opname van dit amendement in de grondwet heeft ook gevolgen voor Belgen. Het staat in de weg dat aan Belgen die hier niet belastingplichtig zijn in de personenbelasting, bijvoorbeeld niet-ingezetenen, stemrecht zou worden verleend. Eventueel kan overwogen worden om in de wetgeving de mogelijkheid te openen dat internationale ambtenaren vrijwillig hun belastingprivilege zouden afstaan.

Inzake het « migrantenstemrecht » wijzigt dit amendement niets. Het bestaande wettelijke principe dat belastingplicht als voorwaarde stelt voor kiesrecht blijft behouden. Het omgekeerde : kiesrecht als een gevolg van belastingplicht is geen geldend beginsel in het Belgisch positief recht. Hoewel de oorsprong van het beginsel er inderdaad voor pleit.

N° 83 VAN DE HEER BORGINON EN
MEVR. VAN de CASTEELE
(In hoofdorde)

Enig artikel

De voorgestelde leden vervangen door wat volgt :

« Inzake de gemeente-, districtsraads- en Europese verkiezingen kan de wet uitzonderingen bepalen op het vereiste de staat van Belg te hebben. De wet kan dit enkel voor het actief stemrecht en voor het recht om verkozen te worden in vertegenwoordigende raden. Deze wet wordt aangenomen met de meerderheid zoals bepaald in artikel 4. »

VERANTWOORDING

1. De politieke discussie over het stemrecht voor niet-Belgen is een gevolg van de Europese regels terzake. Ook de jarenlange campagne vanuit de migrantenbeweging om het stemrecht (los van de nationaliteit) te verkrijgen, ging uitsluitend over het lokale stemrecht. Het lijkt dan ook logischer deze verregaande wijziging van ons constitutioneel bestel te beperken tot de verkiezingen voor de niveaus waarover het gaat.

2. Cet amendement tend également à appliquer l'article 5.3. de la directive européenne qui autorise à limiter le droit d'être élu à ceux qui siègent dans un conseil. Les fonctions exécutives (bourgmestre, échevin, président de CPAS, membre du bureau d'un conseil de district, etc.) sont dès lors réservées aux Belges conformément à la directive. On évite ainsi que des personnes qui ne sont pas suffisamment liées à nos communautés exercent des mandats de gestion. Il constitue également une garantie supplémentaire du maintien de la législation linguistique et électorale en la matière puisque, dans la plupart des cas, les non-Belges ne connaîtront pas le néerlandais.

3. Le débat politique concernant la rédaction ou non d'un tel texte légal est intimement lié à un certain nombre d'autres problèmes, essentiellement de nature « communautaire ». Il y a les conditions demandées par le parlement flamand en ce qui concerne le droit de vote des citoyens de l'UE. Il y a le problème de la non-exécution de l'Accord de la Saint-Michel en ce qui concerne la régionalisation de la loi communale et de la loi provinciale et de son corollaire, à savoir l'opportunité de scinder également la loi électorale communale. Il y a le problème de la représentation garantie des Flamands dans les pouvoirs locaux à Bruxelles. Il y a le débat concernant le caractère discriminatoire ou non d'une disposition qui ne s'appliquerait qu'aux citoyens de l'UE et pas aux immigrés.

Sans qu'il soit nécessaire de régler chacun de ces problèmes sur le plan de la technique juridique dans le même texte légal, le fait est que ce n'est que dans le cadre d'un dialogue communautaire que l'on aboutira à un accord bien réfléchi et faisant l'objet d'un large consensus concernant l'ensemble de la problématique. Il nous paraît dès lors logique de prévoir que la loi sera adoptée à une large majorité.

N° 84 DE M. BORGINON ET
MME VAN de CASTEELE
(En ordre subsidiaire)

Article unique

A l'alinéa 3 proposé, remplacer les mots « la loi organise le droit de vote » par les mots « pour les élections des conseils de district, des conseils communaux et du Parlement européen, la loi organise le droit de vote ainsi que le droit d'éligibilité, qui est limité aux conseils représentatifs, ».

JUSTIFICATION

1. La limitation du droit de vote au niveau local et européen découle du motif justifiant la modification de la Constitution.

2. Cet amendement tend également à appliquer l'article 5.3. de la directive européenne qui autorise à limiter le droit d'être élu à ceux qui siègent dans un conseil. Les fonctions exécutives (bourgmestre, échevin, président de CPAS, membre du bureau d'un conseil de district, etc.) sont dès lors réservées aux Belges conformément à la directive. On évite ainsi que des personnes qui ne sont pas suffisamment liées à nos communautés exercent des mandats de gestion. Il constitue également une garantie supplémen-

2. Dit amendement wil tevens toepassing maken van artikel 5.3. van de Europese richtlijn dat toelaat het recht om verkozen te worden te beperken tot diegenen die in een raad zetelen. De uitvoerende functies (burgemeester, schepenen, OCMW-voorzitter, lid van het bureau van een districtsraad, ...) worden dus in overeenstemming met de richtlijn voorbehouden voor Belgen. Op die manier wordt vermeden dat personen met onvoldoende band met onze gemeenschappen bestuurlijke mandaten zouden waarnemen. Het is tevens een bijkomende garantie voor het behoud van de taal- en kieswetgeving terzake vermits in de meeste gevallen de niet-Belgen het Nederlands niet machtig zullen zijn.

3. De politieke discussie over het al dan niet schrijven van een dergelijke wettekst is innig verbonden met een aantal andere, vooral « communautaire » problemen. Er zijn de voorwaarden voor het EU-stemrecht zoals die door het Vlaams Parlement worden gevraagd. Er is het probleem van de niet-uitvoering van het Sint-Michielsakkoord inzake de regionalisering van de gemeente- en provinciewet — en de daaraan gekoppelde wenselijkheid de gemeentekieswet eveneens te splitsen. Er is het probleem van de gegarandeerde vertegenwoordiging van de Vlamingen in de lokale besturen in Brussel. Er is de discussie over het al dan niet discriminatoir karakter van een bepaling die enkel voor EU-ers zou gelden en niet voor migranten.

Zonder dat het noodzakelijk is ieder van die problemen technisch-juridisch in dezelfde wettekst te verhelpen, is het toch wel zo dat een voldragen politiek akkoord gedragen door een brede consensus omtrent de hele problematiek enkel zal bereikt worden in het kader van een communautaire dialoog. Het lijkt dan ook logisch een ruime meerderheid te voorzien.

N° 84 VAN DE HEER BORGINON EN
MEVR. VAN de CASTEELE
(In bijkomende orde)

Enig artikel

In het voorgestelde derde lid, de woorden « regelt de wet het stemrecht » vervangen door de woorden « regelt de wet voor de verkiezingen van de districtsraden, gemeenteraden en het Europees Parlement, het actief stemrecht en het recht om verkozen te worden dat beperkt is tot de vertegenwoordigende raden ».

VERANTWOORDING

1. De beperking tot het lokale en Europese niveau is een logisch gevolg van de reden voor de grondwetswijziging.

2. Dit amendement wil bovendien toepassing maken van artikel 5.3. van de Europese richtlijn dat toelaat het recht om verkozen te worden te beperken tot diegenen die in een raad zetelen. De uitvoerende functies (burgemeester, schepenen, OCMW-Voorzitter, lid van het bureau van een districtsraad, ...) worden dus in overeenstemming met de richtlijn voorbehouden voor Belgen. Op die manier wordt vermeden dat personen met onvoldoende band met onze gemeenschappen bestuurlijke mandaten zouden

re du maintien de la législation linguistique et électorale en la matière puisque, dans la plupart des cas, les non-Belges ne connaîtront pas le néerlandais.

Cette réglementation s'inscrit donc dans le droit fil de la législation linguistique qui contient des règles explicites garantissant que l'organe concerné est dirigé dans la langue de la région en question. Cette réglementation s'applique d'ailleurs également aux électeurs étrangers (ressortissants de l'Union européenne et autres étrangers) par analogie avec l'arrêt Groener de la Cour de justice européenne selon lequel une politique visant à protéger une langue nationale (en matière publique) est acceptable pour autant que les connaissances linguistiques requises ne soient pas disproportionnées par rapport à l'objectif poursuivi.

La disposition proposée dans le présent amendement s'inscrit en outre dans le prolongement du prescrit de l'article 68bis, § 1^{er}, de la loi électorale communale qui impose, dans les communes à statut linguistique spécial, une connaissance de la langue de la région dans laquelle on est élu. La présomption de la connaissance linguistique (prévue au § 2) est d'ailleurs également régie différemment selon qu'il s'agit d'un mandat élu ou d'un mandat exécutif.

N° 85 DE M. BORGINON ET
MME VAN de CASTEELE
(En ordre subsidiaire)

Article unique

A l'alinéa 4 proposé, remplacer les mots « visés à l'alinéa précédent » par les mots « pour ce qui concerne les élections des conseils de district et des conseils communaux ».

JUSTIFICATION

Les immigrés revendiquent uniquement le droit de vote au niveau local.

N° 86 DE M. LOZIE ET MME SCHUTTRINGER

Article unique

In fine du texte proposé, supprimer les mots « Cette loi doit être adoptée à la majorité des deux tiers des suffrages exprimés ».

waarnemen. Het is tevens een bijkomende garantie voor het behoud van de taal- en kieswetgeving terzake vermits in de meeste gevallen de niet-Belgen het Nederlands niet machtig zullen zijn.

Deze regeling ligt dus in het verlengde van de toepassing van de taalwetgeving waarin uitdrukkelijke regels zijn opgenomen die moeten waarborgen dat er bestuurd wordt in de taal van het betrokken gebied. Een regeling die overigens ook blijft gelden ten aanzien van vreemdelingenkiesers (EU en niet EU) naar analogie met het arrest Groener van het Europees Hof van Justitie dat stelt dat een beleid dat gericht is op het beschermen van een nationale (overheids)taal aanvaardbaar is voor zover de vereiste taalkennis niet onevenredig hoog is in vergelijking met het nagestreefde doel.

De hier in het amendement voorgestelde regeling ligt bovendien in dezelfde lijn als die bepaald in artikel 68bis, § 1, van de Gemeentekieswet waar voor de gemeenten met bijzonder taalstatuut voorzien is in de verplichting de taal te kennen van het gebied waar men is verkozen. Het daar gestelde vermoeden van taalkennis (§ 2) kent trouwens ook een andere regeling naar gelang het om een gekozen, dan wel uitvoerend mandaat gaat.

N° 85 VAN DE HEER BORGINON EN
MEVR. VAN de CASTEELE
(In bijkomende orde)

Enig artikel

In het voorgestelde vierde lid, de woorden « zoals bedoeld in het vorige lid » vervangen door de woorden « voor de verkiezingen van de districts-, en gemeenteraden ».

VERANTWOORDING

De vraag vanuit de migranten betreft enkel het lokaal stemrecht.

A. BORGINON
A. VAN de CASTEELE

N° 86 VAN DE HEER LOZIE EN
MEVR. SCHUTTRINGER

Enig artikel

In fine van de voorgestelde tekst, de woorden « Deze wet dient te worden aangenomen met een meerderheid van twee derde van de uitgebrachte stemmen » weglaten.

F. LOZIE
M. SCHUTTRINGER